

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-872-C-est-Dada-qu-il-nous-faut.html>



I.D n° 872 : Abracadavra exquis

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 27 avril 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Au lieu du traditionnel éveil de printemps, nous sommes gagnés par le Grand sommeil, - en son 31ème jour à l'heure où j'écris cette chronique. Revues et éditions hibernent, et ma boîte aux lettres, moi qui il n'y a pas si longtemps pestais contre l'abondance de courrier (cf : [I.D n° 864](#), du 25 février, ce n'est pas si vieux), est désespérément vide. Un seul ouvrage, un seul, en un mois, est arrivé. Et miracle, c'est le livre que j'attendais (j'ignorais que je l'attendais, bien entendu).

Livre est un bien grand mot, juste une plaquette d'un peu moins de 50 pages, - mais la valeur ne dépend pas du nombre de pages, n'est-ce pas ? - tout droit issue des machines à coudre de [l'Atelier Vincent Rougier](#), en tant que *Ficelle* n° 141, où **Alain Jadot - Abracadavra !** (ralentir, jeu de mots) [1]- interprète et truccate le poète allemand **Ernst Jandl**.

Le siècle dernier ne commença-t-il pas avec Dada ? Pourquoi le XXIème siècle, qui *vient de commencer*, selon **Milène Tournier** ([I.D n° 867](#)), ne serait-il pas marqué par ce bousculement de la bienséance poétique, que nous offre Ernst Jandl, revu par Alain Jadot ?

Camping

une tente
un couteau
trois cadavres

un garçonnet
cherche

son papa
sa maman
et son frère rudi

il hérite
de tout

d'une tente
d'un couteau
trois cadavres

N'est-ce pas irrésistible ? Cette écriture, avec par sa fausse naïveté, son côté pince-sans-rire, sa cruauté d'enfant-qui-sait-pas-ce-qu'il-dit, vient à son heure. Une poésie de refondation, qui se dégage de ce qui tendait à nous encombrer, le sérieux de la poésie du quotidien comme celui de la poésie engagée, et nous ramène à des formules élémentaires, à l'oeuvre dans les comptines et les chansons populaires (il ne serait pas mal qu'ici le critique cite Rimbaud, *les peintures idiotes* et *la littérature démodée*, non ?) : le bégaiement, la musicalité, les accumulations à l'instar des rengaines de la *Gentille alouette* et de *Tu sortiras biquette biquette*, une poésie du rien, poésie de

fainéant au bout du compte, dont le sommet me semble *Chouette* :

t'es chouette
ui
chuis chouette
ui ui
très chouette
toi aussi t'es chouette
ui
moi aussi chuis chouette
très chouette
ui ui
mais j'veux plus être chouette
j'ai été chouette trop longtemps
moi non plus j'veux plus être chouette
moi aussi j'ai été chouette trop longtemps
ui
(...)

J'arrête là cet exercice jubilatoire, dont il me tarde d'en donner une lecture publique avec les copains. Si vous voulez la suite, vous irez consulter *Abracadavra* du duo Jandl/ Jadot.

Et me voilà saisi par le souvenir d'un livre, naguère mis de côté, dont l'épaisseur m'avait alors découragé (704 pages !), et dont le temps de lecture correspond mieux au temps actuellement disponible, livre où l'on retrouve toute l'ingéniosité d'Alain Jadot à traduire, translater, interpréter, au profit cette fois du poète suisse de langue allemande : **Urs Jaeggi** en sa [Foliesophie](#) (collection *Po&psy*). Je m'y suis aussitôt plongé, je vous tiens au courant ...

Post-scriptum :

Repères : Ernst Jandl / Alain Jadot : *Abracadavra* . Ficelle n° 141 ([Atelier Vincent Rougier](#) (Les Forettes - 61380 Soligny-la Trappe). 13Euros.

Mais encore : Le sentiment, que j'exprime ici par l'intermédiaire du compte-rendu de cette *Ficelle* commence à fortement émerger : *On a pas fini d'en bouffer du poème de confinement, sauce bolognese, sauce gribiche, sauce aigre-douce du Wuhan*, écrit **Léon Cobra** sur son site du *Tréponème bleu pâle*, à la date du [12 avril](#).

[1] - titre original : *falamaleikum*.